

# L'ORGANISATEUR,

## JOURNAL

### PRIX

DE L'ABONNEMENT :

55 fr. pour l'année ;  
15 fr. pour six mois ;  
Et 5 fr. pour trois mois.

**DE LA DOCTRINE SAINT-SIMONNIENNE.**

### ON S'ABONNE

chez M. BIGNON, au 64,  
chez M. G. MASSON, 117,  
chez M. LAFFITTE,  
chez M. L. SARRAT, rue de la  
Maison-Neuve, 107 bis.

Toutes les institutions sociales doivent avoir pour but l'amélioration du sort moral, physique et intellectuel de la classe la plus nombreuse et la plus pauvre.

Tous les privilèges de la naissance, sans exception, seront abolis.  
A chacun selon sa capacité, à chaque capacité selon ses œuvres.

MM. les Souscripteurs dont l'abonnement a expiré le 15 août dernier sont priés de le renouveler immédiatement s'ils ne veulent pas éprouver de retard dans l'envoi du Journal.

Toutes les lettres ou paquets, envois d'argent, doivent être adressés francs de port au Bureau du Journal.

### POLITIQUE.

JUGEMENT DE LA DOCTRINE DE SAINT-SIMON, SUR LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS.

Des hommes qui pendant quarante ans n'avaient cessé de nier, au nom de Dieu, la plus grande manifestation de sa providence dans les temps modernes, la révolution française, un jour, enivrés par leurs propres clameurs, enhardis par la longue impunité laissée à leurs insultes, à leurs menaces toujours croissantes, osèrent enfin parler et agir comme si ce grand événement avait été rayé des fastes de l'humanité. A cette attaque insensée et imprévue, la révolution se leva dans toute sa force première, et en un moment acheva d'ancanantir ou de disperser ses aveugles et chétifs ennemis.

Cette crise a été grande et solennelle ; mais après la victoire qui l'a si promptement terminée ; après tant de noble exaltation d'héroïque dévouement qu'elle a mis au jour, qu'y a-t-il de nouveau au monde ? qu'y a-t-il de changé dans l'ordre social ? quelque grande sympathie, auparavant étrangère aux hommes, s'est-elle emparé de leurs cœurs ? quelque autre révélation est-elle venue leur découvrir de plus brillantes destinées, les associer pour un but nouveau ? Non : seulement un fait est consommé ; une possession jusque-là précaire est devenue certaine ; la révolution française, enfin, a reçu sa sanction définitive.

Et c'est là sans doute une importante conquête ; car pour que l'humanité pût faire un nouveau pas dans la carrière du progrès, il fallait, avant tout, que celui-là fut assuré : pour que les hommes qui sont appelés à marcher à sa tête consentissent à tourner leurs regards vers l'avenir, il fallait d'abord qu'ils fussent délivrés des craintes de rétrogradation qui les préoccupaient ; il fallait qu'ils eussent foi dans le progrès ; or, cette foi vient de leur être donnée par l'impuissance des derniers efforts du passé, par la facile victoire qu'ils ont remportée sur lui.

Cette victoire est donc un bienfait ; nous l'avons glorifiée, nous l'avons saluée de nos acclamations ; mais, nous la répétons, ce n'est point là une révolution sociale : le monde attend une ère nouvelle ; cette ère n'a point commencé ; seulement celle du passé vient de se rapprocher de son terme.

Enfin, la fin du dernier siècle il n'y a plus qu'une ré-